



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE CHADLI BENJEDID-TAREF

FACULTE LETTRE ET LANGUE ETRANGERE
DEPARTEMENT DE FRANÇAIS

Spécialité : langue française
Option : DIDACTIQUE DU F.L.E

Mémoire

Présenté en vue de l'obtention du diplôme de MASTER

Thème

Présentée par

M^{elle} GRAINI MERIEM

Sous la direction de :

M^{me} SCHAHRAZED SOUAM

Devant un jury composé de :

M ^{me} BOUDECHICHE NAWEL	Présidente	Professeur à Université Chadli Benjedid-Taref
M ^{me} SCHAHRAZED SOUAM	Directrice de recherche	Maitre de conférence « B » à Université Chadli Benjedid-Taref
M ^{me} MANAA KHAOULA	Examinatrice	Maitre assistante à Université Chadli Benjedid-Taref

Soutenu : 2017

REMERCIEMENTS :

Je tiens spécialement à exprimer toute ma reconnaissance et mes remerciements à tous ceux qui m'ont aidé à réaliser ce travail en particulier :

A ma directrice de recherche Mme SCHAHRA ZED SOUAME Maitre de conférence à l'université de CHADLI BENJEDID-EL TARG pour ses aides, ses encouragements et pour ses précieuses conseils, merci beaucoup de m'avoir suivi dans ma recherche.

Je tiens spécialement à remercier Mme BOUDECHICHE NAWEL professeur à l'Université CHADLI BENJEDID- EL TARG, pour nous avoir d'accomplir ce travail, qui m'a toujours écouté, ouvert la voie avec ses précieuses connaissances.

Je tiens à remercier chaleureusement tout les enseignants du département lettre Arabe, université CHADLI BENJEDID-EL TARG d'avoir accepté de répondre à mon questionnaire, qui ont eu la gentillesse de participer à mon enquête .leur curiosité, et de leur disponibilité demeurent à la base de cet travail de recherche, et sans eux rien n'aurait été possible.

Je tiens à remercier mes chers parents, qui m'ont toujours encouragé et poussé à aller de l'avant. Et qui m'ont permis de réaliser mon ambition

Et également un merci pour mes sœurs et mes frères. Qui m'ont toujours aidé et soutenu dans toute les épreuves.

Mes profonds remerciements vont aussi à tous les membres de jury qui ont accepté de lire ce travail et l'évaluer

TABLES DES MATIERES	
Introduction générale	01-02
Chapitre I : les représentations sociales	
Introduction	04
1. Clarification du concepts	05
2. Définitions de représentations sociales	05-07
3. Représentations sociales et conditions d'émergence	07-08
4. Les fonctions des représentations sociales	09
5. La structure des représentations sociales	10-11
A- L'objectivation	
B -L'ancrage	
6. La théorie du noyau central	11-12
A- Le noyau central	
B- Les éléments périphériques de la représentation	
Conclusion	13
Chapitre II : les représentations linguistiques	
Introduction	15
1. Définition de représentation linguistique	16-17
2. Eclaircissement sémantique	17-18
A- Préjugé	
B- Stéréotype	
3. Représentations et attitudes : quelle différence ?	18-19
4. Les représentations : phénomènes d'insécurité linguistiques	20
5. Les représentations des langues	21
6. Recherche menée sur la représentation en Algérie	22
Conclusion	23
Chapitre III : les représentations de la langue française chez les enseignants de la langue Arabe, université CHADLI BENJEDID	
Introduction	25
1. Echantillon	26
2. Enquête et méthodologie	26
Le questionnaire	
3. Analyse et interprétations du questionnaire (analyse quantitative et qualitative)	26-37
Conclusion	38
Conclusion générale.	39-41
Bibliographie	
Annexes	
Annexe 1	
Annexe 2	

Introduction générale

L'Algérie est un pays qui connaît une situation linguistique très intéressante, et la pratique de plusieurs langues notamment la langue française qui occupe une place importante depuis l'indépendance. La langue française est présente dans tous les domaines parallèlement à la langue arabe. L'Algérie compte environ 16 millions de locuteurs francophones. Un Algérien sur deux parle français. (rapport de l'OIF, le français dans le monde, 2006, 2007). Selon une enquête du CNEAP¹, la langue française est la langue étrangère la plus utilisée actuellement en Algérie, elle est utilisée dans les entreprises, les institutions, l'enseignement, la presse écrite, les spots publicitaires, les conversations quotidiennes, bref dans tous les domaines de la vie.

Cet intérêt envers le Français langue étrangère touche tous les domaines de la société et particulièrement l'enseignement supérieur, d'où notre intérêt pour l'étude des représentations de la langue française chez les enseignants de langue arabe de l'Université CHADLI BENJEDID EL TARF.

En sociolinguistique, la langue est l'objet de plusieurs représentations. Elle étudie les fonctions et les usages du langage dans la société, la maîtrise des langues, les jugements que les communautés linguistiques portent sur leur langue. On trouve plusieurs recherches dans ce domaine notamment celles des représentations des langues dans les travaux de ZARATE (1997), MULLER (1998), MATTHEY (1997). Dans ce cadre de recherche, nous proposons de mener une recherche auprès des enseignants de la langue Arabe pour cerner leurs représentations envers cette langue.

Durant mes années d'enseignement au département de langue Arabe, j'ai constaté que certains enseignants ne s'expriment jamais en français. Ils n'alternent même pas entre les deux langues. Chose qui nous a poussées à mener cette recherche pour avoir une idée plus claire sur les représentations qu'ils ont envers la langue française.

Nous formulons l'hypothèse que les enseignants du département d'arabe ont probablement des représentations négatives de la langue française.

Les objectifs que nous nous sommes fixés peuvent se résumer dans ce qui suit :

Nous voulons connaître l'image réelle de cette langue étrangère chez les enseignants d'arabe, c'est-à-dire les différentes représentations, telles qu'elles apparaissent dans leurs opinions et dans leurs réponses. Nous nous souhaitons de vérifier si le français est une langue parlée par ces enseignants là, autrement, nous voulons de savoir leur pratique réelle du F.L.E dans la vie quotidienne.

¹ Centre Nationale d'Etude et d'analyse pour la planification. Résultat cité dans : DERRADJI YACINE. Vous avez dit langue étrangère le français en Algérie ? revue des observations du français contemporain en Afrique Noire : le français en Afrique, Didier Erudition, 2001, 15, p.46

Pour réaliser cette étude nous avons opté pour un moyen d'investigation direct : le questionnaire. Comme le souligne ABRIC², le choix des outils doit nécessairement être dicté par la théorie des représentations sociales à laquelle se réfère le chercheur. Le questionnaire dans le cas de notre recherche, est orienté vers le dételage des représentations que les enseignants de langue Arabe se font du F.L.E .Nous avons utilisé ce moyen pour arriver à toucher un maximum de sujet en réalisant une économie de temps et de moyens.

Notre travail de recherche est scindé en trois chapitres :

Le premier chapitre est consacré pour les représentations sociales par ses définitions et ses conditions d'émergence, on va tenter de comprendre les fonctions dont se construisent les représentations sociales.

Le second chapitre va étudier les concepts clés : les représentations linguistiques, préjugés, stéréotypes, attitude, ensuite l'insécurité linguistique. et enfin les représentations des langues.

Le troisième chapitre va concerner l'analyse proprement dite .Au cours de ce chapitre, nous allons étudier les représentations de la langue française chez les enseignants de langue Arabe.

Pour ce faire, nous avons eu recours au questionnaire outil d'investigation que nous allons analyser après collecte des réponses (quantitative et qualitative)

L'étude sera achevée par une conclusion générale ou nous allons reprendre ce qui a été fait dans les trois chapitres.

2 ABRIC Jean Claude .Méthodologie de recueil des représentations sociales :IN ABRIC JEAN CLAUDE (dir) pratiques sociales et représentations –Paris :PUF ?1994-P.59.....

Chapitre I:
La représentation sociale

Introduction :

« **La question des représentations est l'une des plus ancienne de l'histoire de la philosophie** » (porcher, l, 1997, p, 11). La représentation est une notion ancienne utilisé par le philosophe **EMMANUEL KANT** .il estime que : « les objets de notre connaissance ne sont que des représentations et la connaissance de la réalité utilisé est impossible »EMMANUEL KANT (1724-1804).il a généralisé l'idée que pour connaitre, il faut à la fois s'intéresser à l'objet étudié et à l'homme étudié. A partir de cette définition, on va développer, dans ce chapitre, et plus précisément le concept des représentations sociales par ses définitions et ses conditions d'émergences, on va tenter de comprendre les fonctions dont se construisent les représentations sociales

1-la clarification du concept :

Etymologie de représentation : du latin « représentation », représentation action de mettre sous les yeux de quelqu'un

Représenter est un acte de pensée par lequel le sujet se rapporte à l'objet selon le dictionnaire le robert 1980, le mot trouve trois explications :

A : rendre présent a l'esprit (un objet absent ou un concept) en provoquant l'apparition de son image au moyen d'un autre objet qui ressemble ou qui lui correspond.

C'est la production mentale, le représentant mentale d'autre chose, personne, objet, événement, matériel psychique, idée

B : »tenir la place de (.....)

C : présenter de nouveau

- ici, Le terme représentations désigne l'action ou le fait de se présenter quelque chose, un phénomène, une idée.

2- définitions de représentation sociale :

La notion de représentation évoquée pour la première fois par **Durkheim** (1858-1917) dans son article « représentations individuelles et représentations collectives ». il distingue les représentations collectives des représentations individuelles .il appelait la notion « **collectives** » à travers l'étude de religion et des mythes, mais la notion de représentations est véritablement élaborée par **Moscovici** (1961)qui parle des représentations sociales produites collectivement .pour lui ,la représentation sociale est un système de valeurs ,de notions et de pratiques relatives à des objets ,des aspects ou des dimensions du milieu social ,qui permet non seulement la stabilisation du cadre de vie des individus et des groupes ,mais constitue également un instrument d'orientation de la perception des situations et d'élaborations des réponses .cette définition de Moscovici met l'accent sur le

contenu (valeurs ,notions, pratiques) et les fonctions (stabilisation du cadre de vie , instrument d'orientation, élaboration de réponses).elles sont étudiées : « en articulant élément affectifs ,mentaux et sociaux et en intégrant à coté de la cognition ,du langage et de la communication ,la prise en compte des rapports sociaux qui affectent les représentations et la réalité matérielle ,sociale idéale sur laquelle elles sont à intervenir » (MOSCOVICI ,cité dans JODELET 1989 ,p58).

DENISE JODELET propose une autre définition des représentations sociales s'inscrivant dans la même veine : « la représentation sociale est une forme de connaissance socialement élaborée et partagée ,ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble sociale ».pour elle, la représentation sociale est une forme de connaissance spécifique de savoir de sens commun dont le contenus manifestent l'opération du processus génératifs et fonctionnels socialement marqués .plus largement ,le terme de représentation désigne une forme de pensée sociale .les représentations sociales sont des modalités de pensée pratique orientées vers la communication, la compréhension et la maîtrise de l'environnement social matériel et idéal.

Plus simplement, **JEAN CLAUDE –ABRIC**(1988) définit la représentation comme : « le produit et le processus d'une activité mentale par rapport à laquelle un individu ou un groupe reconstitue le réel auquel il est confronté et lui attribue une signification spécifique ». « Les représentations sociales sont des ensembles sociocognitifs, organisés de manière spécifique, et régis par des règles de fonctionnement qui leur sont propres ».

Il en ressort trois éléments fondamentaux, d'après ces différents définitions à propos de la représentation sociale .ce sont bien le sujet, l'objet, et la connaissance « toute représentation sociale est représentation (connaissance) de quelque chose (objet) et de quelqu'un (sujet) ».

Ce terme est chargé de signification, on le voit impliqué dans différent champ sémantiques. Il affirme **PIERE MANNONI** Dans son article : « le concept

de représentation est impliqué dans différent champ sémantique et sémiologiques dont il a du mal à émerger .et comme il entretient, de surcroit, des rapports parfois très étroits avec la psychologie générale, la psychologie sociale ou la psychanalyse, par exemple, il importe de réduire, autant que faire se peut, le flou de ses limites si l'on espère en tirer un objet d'étude scientifiquement pertinent ».

3 - les représentations sociales les conditions d'émergence :

Selon **Moscovici** (1961), il existe trois conditions pour l'apparition de la représentation sociale d'un objet quelconque .il s'agit de la dispersion de l'information, la focalisation et la pression à l'inférence.

A : la dispersion de l'information : Elle étudie l'objet de représentations .la complexité de l'objet sociale, les barrières sociales et culturelles ne permettent pas aux individus d'accéder aux informations vraiment utiles a la connaissance de cet objet .conduisant un groupe social à sélectionner les aspects qui correspondent à ses intérêt et qui donc déterminent sa position par rapport à l'objet.

B : la focalisation : .elle implique l'importance d'un objet par rapport aux groupes. C'est –dire elle a trait à la position spécifique du groupe sociale vis –a –vis l'objet de représentation..

C : la pression à l'inférence : elle se rapporte à la nécessité éprouvée par les individus pour développer des conduites et des discours les actes relatifs à un objet social difficile à cerner.

- Ces conditions sont nécessaire mais insuffisantes pour **Moliner**, car elles pourraient permettre l'émergence d'une infinité de représentations dont il n'est pas sur qu'elles donnent lieu à des processus représentationnels complet et selon **Françoise Mariotte** dans son article : « une fois ces conditions d'apparition répétées, la question est de savoir comment caractériser, classer, les divers objets sociaux »

Moliner (1993,1996) propose de prendre en considération cinq conditions afin qu'un objet puisse être étudié sous l'angle des représentations sociales .les cinq conditions utiles à l'émergence de la représentation social gouvernées par les notions d'objet ,de ce groupe ,d'enjeux ,de dynamique sociale, et d'orthodoxie

A l'objet : selon **Jodelet** (1989, p37): « qu'il n'ya pas de représentation sans objet » sans objet, il n'existe pas de représentation sociale.

B le groupe : un autre facteur permettant la construction représentationnelles. La représentation de tout objet ne peut se réaliser dans une dynamique du fonctionnement d'un groupe : supposer l'existence de la représentation d'un objet c'est d'abord s'interroger de l'existence d'un groupe social donné.

C l'enjeu : si l'objet de représentation est important pour les membres du groupe, c'est il est porteur d'un enjeu (**Moliner** et **Coll**, 2002) ces enjeu se dévoilent dans l'interaction du groupes avec d'autre groupes

D La dynamique sociale : selon **Moscovici**(1961) « la représentation sert a orienter les communications et les comportements, la représentation s'élabore dans une dynamique sociale à l'existence impérative de trois pôles : le groupe, l'objet et l'autrui », ce qu'il affirme **Moliner** (1993 ,1996) qu'un objet de représentation est toujours inséré dans une dynamique sociale.

E L'orthodoxie : « on examinera le problème de la régulation et du contrôle .les systèmes orthodoxes, comme les idéologies ou les systèmes scientifique « gèlent » d'une certaine façon de dynamique représentationnelle, en s'opposant par exemple à la dispersion de l'information ou encore au polymorphisme de l'objet » (NICOLAS ROUSSIAU et CHRISTINE BONARDI).

L'intervention efficace de ses instances va empêcher l'élaboration d'un processus de représentation et va transformer en système idéologique ou scientifique (DOISE, 1990).

4- Les fonctions des représentations sociales :(d'après J –C -ABRIC) :

Les représentations sociales sont un processus permettant d'interpréter la réalité pour mieux intégrer. Elles jouent donc « un rôle fondamental dans la dynamiques des relations sociales et dans la pratique » (ABRIC, 1994, p, 15)

Pour **ABRIC**, les représentations sociales ont quatre fonctions :

A- Fonction cognitive :

Les représentations sociales permettent à l'individu d'intégrer des connaissances dans un cadre de pensée compréhensible. Pour lui, elles lui permettent de classer les choses inconnues dans son univers cognitif et ainsi rendre moins abstraites ces choses .les représentations procurent à l'individu sa manière de pensée et d'interpréter la vie quotidienne en fonction de ces valeurs. « De plus elles définissent un cadre de référence commun qui permet l'échange social ». (J-C-ABRIC, 1996,16).c'est donc grâce aux représentations que l'individu peut communiquer socialement.

B- Fonctions des orientations du comportement :

La représentation sert à agir sur le monde et autrui.la représentation oriente les comportements, les opinions, les attitudes de l'individu, car elle donne un sens à l'objet .elle « oriente et organise les conduites et les communications sociales » (D-JODELLET 2003, p, 53).elle a pour fonction d'anticiper les rapports sociaux.

C- Fonction identitaire :

Les représentations ont une part d'élaboration individuelles ou collectives communes, elles contribuent au partage d'un même langage, d'une même idée soit d' «une vision consensuelle de la réalité pour ce groupe » (D-JODELLET, 2003, p, 52).ainsi, lorsque, le groupe adhère aux même représentations, il renforce son lien sociale et affirme une identité social avec cet objet de garder une image gratifiante

D- Fonction justificative :

Le groupe va se comporter face à un autre groupe en légitimant ses actes et prises de position par les représentations qu'il partage .il renforce ainsi son affiliation social aux groupe « la représentation faite de l'autre sert à justifier l'action qu'on entreprend à son égard » (W, DOISE, 1996, p, 24).alors la représentation sera la justification d'un comportement face a un autre groupe.

5- La structure des représentations sociales :

En 1961, Moscovici a décrit « deux processus majeurs »qu'ils interviennent dans la genèse des représentations sociales : l'objectivation et l'ancrage.

A- L'objectivation :

L'objectivation caractérise le passage du concept à sa représentation c'est-à-dire un contenu et une structure compréhensible pour l'individu .ce processus se devise lui-même en trois phases .la première est la « **construction sélective** »,ou des de contextualisation.l'individu va sélectionner une partie des informations en fonctions de critères culturels .et va donc en éliminer certaines. « acquérant ainsi une plus grande autonomie qui augmente leur possibilité d'utilisation pour« l'individu »(J-C-ABRIC,1994,p,21).la deuxième phase la « **schématisation structurante** » va consister en la formation d'un modèle ou « **noyau figuratif** ».les informations retenues s'organisent selon un agencement particulier des connaissances concernant cet objet ,et notamment selon un noyau « simple ,concret ,imagé ,et cohérent avec la culture et les normes sociales ambiantes »(M-L-ROUQUETTE,PRATAU ,1998,p,32).la dernière phase ,celle de **naturalisation** ,a lieu quand les éléments du schéma figuratif sont presque physiquement perçus ou perceptibles par le sujet(N ,ROUSIOU,C,BONARDI , 2001,p,20).

J-C-ABRIC montrera que ces trois phases ne sont pas nécessairement présentes lors de la construction d'une représentation mais celle –ci puisse largement dans le système valeurs de l'individu.

B- L'ancrage :

L'ancrage complète le processus d'objectivation en enracinant la représentation et son objet dans l'espace social afin d'en faire un usage quotidien .il permet d'intégrer ce que nous ne connaissons pas ou peu dans un cadre plus familier qui nous est propre, correspondant à notre système de valeurs déjà présent .W.DOISE propose une définition : « mettre un objet nouveau dans un cadre de référence bien connu, pour pouvoir interpréter » (W,DOISE 1996,p,22).ces processus forment des repères incontournables dans l'étude des représentations sociales qu'ils introduisent une notion élémentaire qu'est le noyau central .

6- La théorie du noyau centrale : ABRIC (1984,1989)

Alors que **MOSCOVICI** parlait de noyau figuratif, **ABRIC** parle de noyau central ou structurant.il est l'élément fondamental d'une représentation, lui donne sens au groupe qui le partage. Le noyau central est la partie la plus stable de représentation : « celui qui en assure la pérennité dans des contextes mouvants et évolutifs » (J-C-ABRIC, 1994, p, 22).le noyau central a une fonction organisatrice : si on ne donne pas aux sujets des informations portant sur le système du noyau central .ils retiennent moins choses.

Sa théorie s'organise autour de 2 postulats :

A- Le noyau central :

Toute représentation sociale à des éléments partagés par l'ensemble du groupe considère. Le noyau central est un sous –ensemble de la représentation composé d'un ou de quelques éléments dont l'absence déstructurerait ou donnerait une signification radicalement différente à la représentation dans son ensemble. Le noyau central de la représentation est celui qui résiste le plus au changement .il constitué d'éléments non négociables, stables et cohérents entre eux.les éléments centraux ont une fonction organisatrice et générative, ils vont donner une orientation générale à la représentation sociale (valeurs de l'objet, bien ou mal).

B- Les éléments périphériques de la représentation :

Autour du noyau vont donc s'organiser des éléments périphériques plus ou moins proches et qui constituent : « l'interface entre le noyau central et la situation concrète dans laquelle s'élabore la représentation » (J-C-ABRIC, 1994, p, 25).alors ils sont directement associés au contexte dans lequel l'individu se trouve, ils ont trois fonctions :

- ❖ **La fonction de « concrétisation »** :c'est en effet par cette fonction que les représentations sont rendues compréhensibles, transmissibles et plus facilement intégrable dans la pensée de l'individu.
- ❖ **La fonction de « régulation»** :c'est une fonction qui permette à l'individu d'intégrer des données nouvelles sur l'objet de la représentation.
- ❖ **La fonction de « défense »** :c'est une fonction qui rejoint la précédente, permettent au noyau central de garder sa stabilité.

Conclusion :

Pour terminer ce chapitre, nous nous rallierons à la définition synthétique de représentation sociale que propose DENISE JODELET (1989, p.43) : « une forme de savoir pratique reliant un sujet à un objet (.....)(Elle) est toujours une représentation de quelque chose (l'objet) et de quelqu'un (le sujet). elle précise en synthèse ,ce qui en fait une bonne définition , que la représentation « est une forme de connaissance socialement élaborée et partagée ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social ».aujourd'hui ,la notion de représentation se trouve aussi dans le domaine de la linguistiques et en didactiques des langues .dans le second chapitre ,nous allons essayer d'étudier les représentations linguistiques ,les stéréotypes ,les préjugés et les attitudes et l'insécurité linguistique .et les représentations des langues.

Chapitre II :

Les représentations linguistiques

Introduction :

Aujourd'hui ,la notion de représentation est de plus en plus présente dans des études portant sur les langues ,leur appropriation et leur transmission .on reconnaît en particulier que les représentations ,que les locuteurs se font des langues ,de leur normes ,de leur caractéristiques ,ou de leur statuts au regard d'autres langues influencent les procédures et les stratégies qu'ils développent et mettent en œuvre pour les apprendre et les utiliser (DABENE1997).aussi ,Castelotti(2000)souligne qu'en linguistique et en didactique des langues ,plusieurs courants ont également recours à la notion de représentation .En effet ,de nombreux travaux ont été menés sur les représentations des sujets vis-à-vis des langues , de leur nature ,de leur statut ou de leurs usages .la polysémie attachée à cette notion ,du fait de sa mobilisation dans différents domaines disciplinaires en particulier en sociolinguistique. Dans ce chapitre, on va étudier les représentations linguistiques en présentant les concepts de représentation linguistique, préjugés et stéréotypes. Ensuite la différence entre attitude et représentation .on va parler aussi de phénomène de l'insécurité linguistique et les représentations de langues.

1- Définition de représentations linguistiques :

le concept de représentation linguistique est identifié avec plus précision (Gueunier ,1978 ;Milroy,1980 ;Tabouret-Keller ,1981).a partir des années 1990,le concept a bénéficié d'une dénomination et d'une approche spécifique (Boyer et Peytard ,1990 ;Gadet ,1996 ;py,200),durant les années 1980.

Elle apparaît fréquemment dans le champ de la sociolinguistique (Calvet, 1993 ; Blanchet ,2002).

Selon : **H BOYER** : « on peut raisonnablement considérer que les représentations de la langue ne sont qu'une catégorie de représentations sociales : même si la notion de représentation sociolinguistique, d'un point de vue épistémologiques, fonctionne de manière autonome dans certains secteurs des sciences du langage, il convient de situer des « représentations » par référence à son champ disciplinaire originel « la psychologie –sociale ». D'après lui les représentations linguistiques sont un type ou une catégorie de représentation sociale.

CALVET propose de distinguer, entre usages et représentations linguistiques. d'après lui, « les représentations sont constituées par l'ensembles des images ,des positions idéologiques ,des croyances qu'ont les locuteurs au sujet des langues en présence et de pratiques linguistiques qui sont les leurs et celles des autres .les représentations concernant au moins trois choses :la forme des langues (comment il faut parler),le statut des langues (ce qu'il faut parler)et leur fonction identitaire (ce que la communauté parle)(CALVET ET MOREAU 1998p 25).

CANUT oppose à son tour les représentations aux pratiques linguistiques ,mais elle va plus loin en rendant compte du caractères spécifique de chacune des appellations .ainsi ,elle définit les attitudes comme : « l'ensemble des manifestations subjectives vis-à-vis des langues et des pratiques langagières (représentation ,mimiques ,intonations ,gestuelle) afin de les opposer aux représentations qu'elle définit comme des « des constructions plus ou moins indépendantes selon les cas de la réalité observé »elles même dissociés des discours

épi linguistique . « énoncés subjectifs des locuteurs ayant pour objet l'évaluation des langues ou des pratiques linguistiques sans fondement spécifique »(CANUT 1998 p 13).

Ainsi d'après **DALILA MORSLY**:

« Les locuteurs, on le sait, se forgent une représentation des phénomènes linguistiques qu'ils jugent, hiérarchisent, cette attitude métalinguistique montre que « la conscience linguistique est structurée », en même temps que les représentations linguistiques sont liées aux pratiques linguistiques, elles découlent des pensées, évaluations que se font les locuteurs de leur langues en rapport avec les autres langues ». les représentations linguistiques se façonnent selon ce que les locuteurs pensent de leur pratiques linguistiques , comment ils évaluent leur langue en rapport avec les autres langues (Calvet ,1999).

Tout compte fait, nous pouvons avancer que les représentations linguistiques constituent une pensée partagée par un ensemble de locuteurs au sujet de leur langue par rapport à d'autres langues cependant chez GUENIER

Le terme « pensée » ne rend pas compte du phénomène représentationnel.

En effet, il considère les représentations linguistiques comme : « une forme courante (et non savante) de connaissance socialement partagée qui contribue à une vision de la réalité commune à des ensembles sociaux et culturels ».

La notion de représentation linguistique demeure comme nous l'avons vu précédemment, difficilement définissable, ce flou définitoire est exacerbé par l'emploi massif de termes connexes ainsi, la notion de représentation avoisine celles de préjugé et stéréotype

2- Eclaircissement sémantique :

A : préjugés, stéréotypes :

Le préjugé est une attitude défavorable envers une ou plusieurs personnes en raison de leur appartenance à un groupe particulier .le préjugé est souvent décrit comme manifestant une forte charge affective et de l'hostilité.la pensée pré

judicative constitue ,comme son nom l'indique ,un jugement pré-élaboré tenant lieu de dénominateur commun à un groupe donné.et selon **HARDING** (1968)la pensée pré- judicative correspond a un ensemble d'attitudes dominées par une évaluation négative concernant les membres d'un groupe extérieur.

Et concernant la notion de **stéréotype** est une croyances partagées concernant les caractéristique personnelles, généralement des traits de personnalité, mais souvent aussi des comportement, d'un groupe de personne (ZEYS,YZERBYT et SHADRON,1996)TAJFEL considère que :« stéréotype constitue une forme spécifique de verbalisation d'attitudes ,caractérisé par l'accord des membres d'un même groupe autour de certains traits ,qui sont adoptés comme valides et discriminants pour décrire un autre (l'étranger)dans sa différence » (TAJFEL ,1981,p,115) .le stéréotype apparaissent comme des tendances spontanées à sur inclure et sur généraliser .la formation du stéréotype correspondrait à une logique essentialiste .cela consiste à expliquer ce que les gens font (conduites ,comportement)parce qu'ils sont (essence, nature).le préjugé et le stéréotype disposent d'une certaine proximité sémantique .le stéréotype s'impose à l'individu tout comme le préjugé .

3- Représentations et attitudes : quelle différence ?

A partir des années 1960, Les études qui portent sur les perceptions des locuteurs concernant les langues et leurs usages ont été principalement problématisées, à travers la notion attitude, et ceci dans plusieurs directions, elles explorent les images des langues pour expliquer le comportement linguistique, en s'intéressant aux valeurs subjectives accordées aux langues et à leurs variétés, et aux évaluations sociales qu'elles suscitent chez les locuteurs.

La notion de représentation et la notion d'attitude sont deux notions empruntées à la psychologie sociale ,présentent de nombreux points de rencontre et sont parfois utilisées l'une a la place de l'autre .la plupart des auteurs préfèrent néanmoins les distinguer et l'attitude est généralement définie comme une disposition à réagir de manière favorable ou non à une classe d'objet : »une (pré)-disposition psychique

latente ,acquise , à réagir d'une certaine manière à un objet »(KOLDE 1981.cité dans LUDE et PY 1986 :97). Les informations dont dispose un individu sur un objet particulier constituent ainsi son stock de croyance sur l'objet .ces croyances peuvent être motivées par des informations objectives, comme elles peuvent s'appuyer sur les préjugés ou des stéréotypes .elles peuvent ainsi être modifiées et évoluer.

« Les attitudes organisent des conduites et des comportements plus ou moins stable, mais ne peuvent pas directement observées .elles sont généralement associées et évaluées par rapport au comportement qu'elles génèrent. » (KOLDE 1981, cité dans LUDI et PY 1986)

4- Les représentations : phénomène d'insécurité linguistiques :

On parle de sécurité linguistique lorsque, pour des raisons sociales variées, les locuteurs ne se sentent pas mis en question dans leur façon de parler .ils considèrent leur norme comme étant la norme .a l'inverse, il ya insécurité linguistique lorsque les locuteurs considèrent leur façon de parler comme un peu dévalorisante et en tête un autre modèle plus prestigieux, mais qu'ils ne pratiquent pas.

Et selon BOUDREAU, DUBOIS, et ENTREMONT(2008) qu'ils définissent deux types d'insécurité linguistique : statutaire et formelle. L'insécurité linguistique statutaire est liée au sentiment que sa langue est moins prestigieuse qu'une autre langue .par exemple, un locuteur étant d'avis que le français est une langue moins « importante » que l'anglais pourrait vivre une insécurité statutaire. L'insécurité formelle est liée au sentiment de ne pas être capable de bien parler sa langue, un locuteur parlant français, mais pensant qu'il n'utilise pas les mots appropriés ou qu'il est tout simplement « mauvais » dans cette langue pourrait vivre une insécurité formelle.

Quant à **WILLIAM LABOV** (1976 :183) : il suggère que l'insécurité linguistique se traduit chez les locuteurs par une large variation linguistique ou par des profondes des fluctuations au sein d'un contexte donné et par un effort conscient de correction qui impliquent des réactions fortement négatives envers la façon de parler ils ont

Les représentations des langues :

Selon **Saussure** : « la langue n'est pas une fonction du sujet parlant, elle est la partie sociale du langage, extérieure à l'individu par son pouvoir coercitif, elle est le produit que l'individu enregistre passivement, et il ne peut pas à lui seul ni la créer ni la modifier ». **Saussure** définit la langue comme un système de signe linguistique et une institution sociale. Cette définition de la langue a conduit les chercheurs à réfléchir sur la langue et son usage. Les recherches sur la langue du point de vue de son usage s'inscrivent dans plusieurs terrains d'investigation : ceux de la variation linguistique, des contacts de langues, et notamment ceux de la représentation. Les travaux de **ZARATE** (1997), **MULLER** (1998), et **MATTHEY** (1997) concernant les représentations des langues et de leur apprentissage montrent que le rôle essentiel des images que se forment les apprenants de ces langues, de leur locuteurs, et de leur pays dans lesquelles elles sont pratiquées. Ces images très fortement stéréotypées, recèlent un pouvoir valorisant ou inhibant vis-à-vis de l'apprentissage lui-même. **MULLER** (1998) et **PERREFORT** (1997) décèlent une corrélation entre l'image qu'un apprenant s'est forgé d'un pays et les représentations qu'ils construisent à propos de son propre apprentissage de la langue de ce pays : « ainsi, une image négative de l'Allemagne correspondrait à la vision d'un apprentissage difficile et insatisfaisant de l'allemand ».

CADELIER et **HERMANN-BRENNCKE** (1993) montrent de façon plus générale que : « le contact scolaire avec la langue étudiée, influence de manière généralement positive les représentations attachées à ces langues et leur locuteurs – cible. Toutefois, ces évolutions peuvent être altérées par le degré de pertinence que les élèves allouent à la langue, dans leurs rapports effectifs ou imaginés à la société » (CADELIER et HERMANN-BRENNCKE, 1993, 103).

5- Recherche menée sur la représentation en Algérie :

Selon une recherche menée sur les représentations de la langue française chez les étudiants de première année de licence français par **DJEGHAR**, il ressort que la majorité des étudiants ont des représentations positives sur la langue française. Ils qualifient cette dernière de langue de prestige, de savoir, de culture, de promotion sociale, et que le seul moyen pour l'acquérir demeure l'école. Les liens positifs que ces étudiants entretiennent vis-à-vis de cette langue nous ont été aussi montrés à travers les termes d'affection et subjectivité que ces étudiants ont employés dans leur discours épi-linguistique à savoir : c'est la langue que j'aime, c'est une passion, de hiérarchies sociales, de travail, et de contact avec les gens. Pour la plupart d'entre eux, le français est la langue de travail, de communication, et ils pensent que c'est grâce à cette langue qu'ils pourront acquérir le statut social, de développé et d'intellect. Cependant, **DJEGHAR** nous fait remarquer que ce sentiment d'appréciation à l'égard de la langue française est dû à une prolifération des propos positifs utilisés dans la société algérienne afin de décrire la langue française. De plus, il a été constaté que ces étudiants dénigrent leur niveaux en langue française. Il s'agit d'une autodépréciation générée par l'insatisfaction linguistique **DJEGHAR**(2005 :100).

CONCLUSION :

Aujourd'hui , les représentations linguistiques constitue un enjeu théorique majeur en sociolinguistique .certes, si l'on s'est prioritairement intéressé dans ce domaine à la dimension « variationnelle »des productions langagiers on également pu constater que l'analyse des dynamiques linguistiques ne pouvait reposer sur la seule prise en compte des pratiques linguistiques comme le souligne, **CECILE PETITJEAN** (2009 :145) : « les savoirs sociaux dont les locuteurs disposent ,quant a leur langue ,jouent également un rôle déterminant dans la manière dont un groupe parvient à gérer l'hétérogénéité de son espace linguistique »

Chapitre III :

***Les représentations de la langue française chez
les enseignants d'arabe, à l'université Chadli
Ben Djedid El Tarf***

Chapitre III : Les représentations de la langue française chez les enseignants d'arabe, à l'université Chadli ben Djedid El Tarf

Introduction :

L'Algérie est un pays francophone .du fait de son passé coloniale .Le français fut introduit en Algérie par les voies de la colonisation .A cette époque ,il était enseigné aux algériens en tant que langue maternelle ,avec les mêmes programmes ,les mêmes méthodes que celle qui étaient appliquées en France pour les petits français (Colonna,1967) .Aujourd'hui comme dans le passé, la langue française occupe encore une place prépondérante dans la société algérienne à tous les niveaux ,économique social et éducatif. Dans ce chapitre nous nous proposons d'étudier les représentations de la langue française chez les enseignants de la langue arabe à l'université Chadli Bendjedid El Tarf .Notre objectif est de savoir ce que représente cette langue pour les enseignants de La langue Arabe et la pratique réelle de cette langue dans leur vie professionnelle et quotidienne.

1- Echantillon : l'échantillon de cette étude est composé de 24 enseignants de langue

Chapitre III : Les représentations de la langue française chez les enseignants d'arabe, à l'université Chadli ben Djedid El Tarf

arabe affiliés à l'université CHADLI BENDJEID d'El-Tarf .Nous comptons 15 femmes et 9 hommes.

2- Enquête et méthodologie :

L'enquête a été réalisée pendant le mois de mars de l'année 2017. Nous avons distribué 40 questionnaires, mais nous n'avons pu récupérer que 24, étant donné que la plupart des enseignants sont partis en stage à l'étranger sans avoir répondu à notre questionnaire .Pour réaliser ce travail dans de meilleures conditions, nous avons distribué les questionnaires lors des pauses des enseignants. Afin de mettre les enseignants à l'aise, nous leurs avons proposer de répondre même en arabe.

Le questionnaire : Notre questionnaire se compose de 09 questions, fermées, ouvertes, et semi ouvertes. L'objectif de ce questionnaire est de savoir ce que représente la langue française chez les enseignants et son utilité dans leur vie quotidienne et professionnelle. Pour l'analyse des résultats, nous avons opté pour une analyse quantitative et la qualitative.

3- Analyse et interprétations du questionnaire (analyse quantitative et qualitative)

La Répartition d'échantillon selon le Sexe :

Sexe	Fréquence	Pourcentage
Masculin	09	37.5%
Féminin	15	62.5%
Totale	24	100%

Tableau N (01):

A la lumière de ces données, nous pouvons affirmer que le nombre d'enseignantes est nettement plus élevé que celui des enseignants.

1- Question(01) : Représentations de la langue française :

Chapitre III : Les représentations de la langue française chez les enseignants d'arabe, à l'université Chadli ben Djedid El Tarf

Les représentations	Fréquence	Pourcentage
Positive	21	87.5%
Négative	13	54.16%

Tableau N° 02

Réponse	Fréquence	item	Pourcentage
Représentation positive	07	Une langue internationale	29%
	13	Une langue de communication	54%
	13	Une langue de culture et de civilisation	54%
	04	Une langue de prestige	17%
	05	Une langue d'ouverture à la modernité	21%
	17	Une langue seconde	71%
	02	Une langue véhiculaire	8%
Représentation négative	04	Une langue qui « agonise »	16.6%
	09	Une langue du colonisateur	37.5%
	10	Une langue étrangère	41.66%

Tableau N° 03

Pour répondre à cette question les enseignants avaient le droit de donner plus d'une réponse. Dans le tableau N° 02, nous avons deux catégories d'enseignants : ceux qui ont des représentations positives et ceux qui ont des représentations négatives. Le pourcentage des enseignants qui ont des représentations positives est plus élevé que celui qui a des représentations négatives.

Représentations positives

Pour 87.5% des enseignants. Le français est considéré comme une langue familière en Algérie, un butin de guerre, C'est une langue de la modernité, de la technologie et de la promotion sociale. La pratique du français permet selon eux d'avoir l'image d'une

Chapitre III : Les représentations de la langue française chez les enseignants d'arabe, à l'université Chadli ben Djedid El Tarf

personne cultivée, et d'être valorisé sur le plan social. Il se représente aussi le français comme étant une langue qui va leur permettre de s'ouvrir sur la culture occidentale et de nouer des relations avec l'occident. L'apprentissage du français dès le primaire permet aux enseignés de disposer non seulement de deux langues dans leur répertoire langagier, mais aussi de ne pas être confronté à un problème de langue dans le cas où ils décident de faire leurs études dans les filières où le français est langue véhiculaire des savoirs (Benrabah, 1999). Selon Gilbert grand guillaume qu'il affirme dans son article : « le français est la langue du pouvoir en Algérie », il ajoute que : « en Algérie, il est plus facile de trouver du travail et d'accéder à une situation sociale élevée, si on pratique la langue française ».

L'Algérie est reconnue comme le second pays francophone pour le nombre de ses locuteurs. C'est la langue du pouvoir.

Item 1 : une langue internationale :

29 % des enseignants considèrent la langue française comme une langue internationale .c'est la langue la plus utilisée après l'anglais dans les organisations internationales.

Item 2 : une langue de communication.

Pour 54% le français est une langue de communication largement employé. Il représente la langue officielle de 30 pays sur les 200 que compte la planète .Selon les travaux de l'organisation internationale de la francophonie de 2007, il est la langue de 200 millions de citoyens ,si on y ajoute les francophones partiels et il reste encore la deuxième langue de communication internationale après l'anglais.

Item 3 : une langue de culture et de civilisation :

Pour 54% de l'effectif globale des enseignants, le français est une langue de culture et de civilisation .La langue des citoyens cultivés. Selon Kateb Yacine : « tôt ou tard , le

Chapitre III : Les représentations de la langue française chez les enseignants d'arabe, à l'université Chadli ben Djedid El Tarf

peuple s'empare de cette langue ,de cette culture et il en fait des armes à langue portée de sa libération ».

Item 04 : une langue de prestige :

La langue française est jugée prestigieuse par 17% des enseignants .Selon eux, il est important de maîtriser cette langue, et ceci sur tous les plans : pour communiquer, pour faire des recherches scientifiques (lire et comprendre des articles, des ouvrages...). Le français a gardé son prestige dans la société algérienne, et en particulier dans le milieu intellectuel .Bon nombre de locuteurs l'utilise dans différents domaines et plus précisément dans leur vie quotidienne .Il ne faut pas perdre de vue que cette langue a connu une extension remarquable dans les milieux intellectuels algériens .elle a été une arme pour bon nombre d'entre eux.

Item 05 : une langue d'ouverture à la modernité :

21% des enseignants voient que le français est un moyen pour accéder à la modernité.

Item 6 : une langue seconde :

71% des enseignants voient le français comme une langue seconde. Il est vrai que le français avait le statut de langue seconde jusqu'à la mise en place de l'école fondamentale dans le système éducatif algérien .Il conserve le statut de langue seconde pour toute une génération d'Algériens colonisés, il a laissé des traces importantes sous forme d'emprunts dans l'arabe dialectal » (Dabéne ,1981 :39)

Item 07 : une langue véhiculaire :

8 % des enseignants voient la langue française comme une langue véhiculaire d'un grand nombre de disciplines : mathématiques, sciences naturel, physique, et chimie, technologie, matières économiques .elle est aussi une langue véhiculaire à partir du moment ou elle s'offre aux usagers de différentes régions et de différents pays.

Représentations négatives

Chapitre III : Les représentations de la langue française chez les enseignants d'arabe, à l'université Chadli ben Djedid El Tarf

Pour les 54% restants, le français est la langue de l'ennemi et du colonisateur. Donc, pour ne pas avoir de liens avec le colonisateur, il ne faut pas laisser répandre sa langue. L'arabe en revanche est une langue sacrée. C'est la langue du coran et de la religion musulmane. Il faut qu'elle soit promue, et utilisée dans toutes les institutions étatiques. C'est la raison pour laquelle ce groupe pense que les élèves algériens doivent apprendre la langue arabe dès leur jeune âge (Abou, 1995). La langue française représente pour nos enquêtés une menace contre l'identité religieuse.

Item1 : une langue qui « agonise »

16.6 %des enseignants considère la langue française comme une langue qui agonise. Selon eux, la majorité des jeunes algériens rejettent la langue française. Le niveau des apprenants du primaire à l'Université laisse à désirer. La situation est alarmante. Le malaise linguistique se fait sentir au sein des établissements scolaires. Parce que la langue française retrouve sa place, il faut trouver des solutions immédiates pour apaiser ce malaise linguistique.

Item 2 : une langue de colonisateur :

37.5% des enseignants considère la langue française comme une langue de colonisateur, une langue de l'ennemi : l'occupation et la colonisation françaises sont toujours présentes dans l'esprit des Algériens.

Item 3 : une langue étrangère :

41.66% des enseignants considère la langue française comme une langue étrangère et selon une enquête du CNEAP qu'elle affirme que la langue française a été consacré comme « première langue étrangère dans la société, les entreprises et dans les institutions ... »

Question 02 :l'importance de la langue française :

Réponse	Fréquence	Pourcentage
Oui	19	79.2%
Non	05	20.8%

Chapitre III : Les représentations de la langue française chez les enseignants d'arabe, à l'université Chadli ben Djedid El Tarf

Totale	24	100%
--------	----	------

Tableau N° 04

Ces chiffres démontrent que 79.2% de l'effectif global des enseignants voient que la langue française tient une place importante chez eux pour des maintes raison :

Pour l'ouverture vers d'autres langues et d'autre culture ainsi que pour pouvoir lire des ouvrages de spécialité en langue française. « oui ,elle est importante ,dans mes recherches scientifiques ,beaucoup plus dans les études en linguistique, les revues traduites... » . La langue de Molière est une langue de culture chez le peuple algérien..

20.8% des enseignants voient que la langue française ne tient pas une place importante chez eux et ce pour maintes raisons : pour eux, la langue française représente, principalement une menace identitaire et veulent se rapprocher de leur « culture d'origine ». Ils considèrent la langue arabe comme une composante de la personnalité nationale authentique et une constante de la nation .Selon Ibn Badis : « l'Algérie est notre partie, l'arabe est notre langue et l'islam est notre religion ». La langue arabe demeure une référence principale de l'identité algérienne.

Question 03 : la pratique du français dans la vie quotidienne chez les enseignants d'arabe :

Réponse	Fréquence	Pourcentage
Oui	8	33,3%
Non	16	66,7%
Totale	24	100%

Chapitre III : Les représentations de la langue française chez les enseignants d'arabe, à l'université Chadli ben Djedid El Tarf

Tableau N (05):

Nous avons essayé de voir la fréquence de pratique du français dans la vie quotidienne des enseignants. Nous avons remarqué qu'il existe des taux disproportionnés. Ainsi 66,7% des enseignants disent qu'ils n'utilisent pas le français dans la vie quotidienne pour différentes raisons. Ils disent qu'ils préfèrent la langue arabe car c'est leur langue maternelle, la langue du coran. Ils sont enseignants d'arabe et donc pour eux, l'Arabe est une langue de spécialité. Ils ajoutent qu'ils ne sont pas obligés de parler en français entre amis, collègues ou en famille.

33.3 % des enseignants pratiquent le français dans la vie quotidienne. Ils le considèrent comme un moyen de communication qui sert à transmettre un message entre les amis et la famille.

Quelques réponses données :

« Pour faciliter la communication dans la société »

« Langue de communication avec mes amis d'autre branche technique et scientifique »

Le français est donc une langue de communication, langue de travail, de culture et de prestige.

Question 04: la nécessité de maîtriser le français pour un enseignant arabophone :

Réponse	Fréquence	Pourcentage
Oui	22	91.7%
Non	02	8.3%
Totale	24	100%

Tableau N (06):

91.7% des enseignants pensent qu'il est nécessaire pour un enseignant d'arabe de

Chapitre III : Les représentations de la langue française chez les enseignants d'arabe, à l'université Chadli ben Djedid El Tarf

maitriser le français pour pouvoir avancer dans ses recherches scientifiques.

Quelques réponses données par les enseignants

« C'est l'une des langues de communication dans monde et plus que ca est une langue de culture et de civilisation », « oui , elle est importante pour les recherches scientifiques », « c'est une fenêtre pour voire les ouvrages et les idées du auteurs et savons français », « oui ,elle est importante (terme) », « parce que la langue française est très importante pour mes études de doctorat », « oui ,elle est importante dans mes recherche scientifique –beaucoup plus études linguistique les revues traduit », « la langue française est nécessaire pour la documentation et pour enrichir la recherche », « la langue française est nécessaire dans la vie quotidienne » , « oui ,elle a une place importante dans la littérature comparée , littérature étrangère ,la linguistique »

Cette catégorie d'enseignants pense que la maitrise du F.L.E est nécessaire pour communiquer, pour bien écrire, pour lire et interpréter .en Algérie, le français est une langue très utile, puisqu'on la trouve partout, que ce soit dans notre vie professionnelle ou dans la vie quotidienne.

8.0% des enseignants restants disent que le fait de ne pas maîtriser le français ne les gêne pas, ils avancent que la traduction existe dans toutes les langues.

Question 05:intérêt porté aux ouvrages écrits en français :

Réponse	Fréquence	Pourcentage
Oui	17	70.8%
Non	07	29.2%
Totale	24	100%

Tableau N (07):

Le pourcentage des enseignants qui préfèrent lire les ouvrages en français est plus élevé que celui des enseignants qui ne le font pas.

Chapitre III : Les représentations de la langue française chez les enseignants d'arabe, à l'université Chadli ben Djedid El Tarf

70.8 % des enseignants lisent en français pour les motifs suivants :

-enrichir leur vocabulaire.

-lire des ouvrages qui concernent leur spécialité.

29.2% des enseignants préfèrent le faire en arabe parce que c'est leur langue de spécialité et qu'ils assurent des enseignements en arabe.

Question 06: intérêt porté envers les chaînes télévisées françaises :

Réponse	Fréquence	Pourcentage
Oui	14	58.3%
Non	10	41.7%
Totale	24	100%

Tableau N (08):

58.3% des enseignants préfèrent voir les chaînes télévisées françaises, et ce, pour maintes raisons :

- 1- l'ouverture vers d'autres langues, d'autres cultures.
- 2- acquérir et maîtriser la langue française.

Chapitre III : Les représentations de la langue française chez les enseignants d'arabe, à l'université Chadli ben Djedid El Tarf

3- améliorer leur niveau de langue : phonétique, grammatical et morphologique et surtout stylistique ».

En revanche, 41.7% des enseignants ne s'intéressent pas aux chaînes télévisées françaises. Ils sont plus attirés par les chaînes arabes car ils ne fournissent aucun effort pour comprendre ce qui est dit. Comme nous le constatons, la langue française est omniprésente dans la société algérienne à travers les médias.

Question 07: Capacité de discuter en français :

Réponse	Fréquence	Pourcentage
Oui	08	33.3%
Non	16	66.7%
Totale	24	100%

Tableau N (09):

66.7 % des enseignants ne sont pas capables d'entretenir une discussion en français. Ils disent ne pas avoir un répertoire lexical riche pour pouvoir s'exprimer aisément. Certains hésitent de parler en français de peur d'être mal jugés. D'autres manquent de confiance en soi...

Réponses donnée par certains enseignants

« Je suis faible en français »,

« Problème de vocabulaire »

« Me sent bloqué par la timidité et le trac »

33.3 % ont la capacité de discuter en français parce qu'ils font des cours privés en langue française

« J'ai étudié la langue française dans une école privée ».

« Je fais des efforts seul à la maison »

« Je lis en français et regarde les films en français pour apprendre la langue »

Question 08: S'inscrire en licence de français :

Réponse	Fréquence	Pourcentage
Oui	18	75%
Non	06	25%
Totale	24	100%

Tableau N (10):

75% des enseignants acceptent de suivre une licence en langue française .Leur but est de pouvoir s'ouvrir sur la culture et la civilisation française.

25% des enseignants préfèrent suivre une licence en langue anglaise. Selon eux l'anglais est la première langue internationale et la plupart des recherches scientifiques sont rédigées en Anglais.

Question 09:prise de parole :

Réponse	Fréquence	Pourcentage
Oui	17	70.8%
Non	07	29.2%
Totale	24	100%

Tableau N (11):

70.8 % des enseignants ont un bon niveau en langue française et sont donc capables de prendre la parole.

Réponses données

« Parce que je peux parler en français »,

« Je suis capable de répondre »,

« Je suis capable de parler avec mon interlocuteur facilement », »

« Je prends la parole, surtout si le theme posé est proche de mon domaine ».

En revanche, 29.2% préfèrent laisser une autre personne prendre la parole à leur place,

Chapitre III : Les représentations de la langue française chez les enseignants d'arabe, à l'université Chadli ben Djedid El Tarf

parce qu'ils s'expriment très mal et ne veulent pas être humilié (problème d'insécurité linguistique).

Quelques réponses données par les enseignants

« Je ne parle pas bien le français »,

« Parce que je ne maîtrise pas bien le français ».

« J'ai peur d'être humilié ».

Conclusion

Pour conclure ce chapitre nous pouvons dire que la langue française constitue un objet de représentation chez les enseignants d'arabe, université Chadli Bendjid.

L'enquête menée nous a permis de constater qu'en général, la langue française a un statut privilégié dans les représentations des enseignants d'arabe, université Chadli Benjedid .nous pouvons dire avec certitude que la majorité (87.5%) des enseignants de la langue Arabe entretiennent des liens positifs avec le français, elle est utile, certes pour avancer dans leur recherche scientifique, elle est importante dans leur vie quotidienne. Une langue disent-ils, qui permet l'ouverture de l'esprit, et l'ouverture sur le monde ; une langue qui véhicule le savoir, la modernité .l'enquête montre aussi l'attachement des enseignants à la langue française, ce qui favorise la pratique aisée dans leur recherche scientifique.

Parallèlement, cette langue reçoit un autre type de représentations qui représente 54.16% des enseignants d'arabe c'est la langue du colonisateur, de l'ennemi .ces enseignants évoquent une période passée où la langue française était rejetée parce qu'elle représentait la langue du colonisateur, la langue de l'ennemi ce

***Chapitre III : Les représentations de la langue française chez les enseignants
d'arabe, à l'université Chadli ben Djedid El Tarf***

qui démontre le rejet du français et l'image négative envers cette langue.

Conclusion générale

Au cours de notre étude qui porte sur les représentations de la langue française chez les enseignants de la langue Arabe, de l'université **CHADLI BENJEDID**, d'El-tarf, nous avons adopté une méthode de recueil de données sociolinguistiques, en fonction de l'objet à définir. Pour mieux cerner le problème soulevé, nous avons remis aux enseignants un questionnaire pour savoir ce qu'ils pensent du français langue étrangère. D'après les résultats de notre enquête, nous pouvons dire que la majorité des enseignants entretiennent des liens positifs avec le français et ceci est illustré dans leurs réponses aux questionnaires : « Parce que c'est l'un des langues de communication dans le monde et plus que ça est un langue de culture et de civilisation », « c'est une fenêtre ouverte sur le monde » « pour lire les ouvrages et avoir des idées sur les écrits d'auteurs et des savant français. », « pour des raisons scientifiques », « la langue française est nécessaire dans la vie quotidienne » « , « elle est nécessaire pour les voyages » , « elle est nécessaire pour les communications entre collègues hors pays ,stage ».pour eux la langue française est une langue de communication ,entre les amies ,les collègues ,et dans la vie quotidienne.une langue disent-ils ,qui permet l'ouverture de l'esprit sur le monde ,une langue qui véhicule le savoir et la modernité. Une minorité d'entre eux seulement pensent que la langue française est la langue du colonisateur .Ces enseignants sont hostiles à l'apprentissage du français. Ils évoquent une période passée ou la langue française était rejeté parce qu'elle représentait la langue du colonisateur, la langue de l'ennemi.

La plupart des enquêtés qui ont des représentations positives du français, préfèrent utiliser la langue Arabe dans leur vie quotidienne et ce, pour différents raisons : parce que « c'est la langue maternelle », « la langue utilisée en classe », « la langue de spécialité », « la langue du coran »...Ils pensent qu'ils ne sont pas obligé de parler en française entre amis, collègues ou en famille. Une minorité d'entre eux préfèrent pratiquer le français dans leur vie quotidienne, ils le considèrent comme un moyen de communication qui peut être nécessaire au quotidien et qui peut également débloquent certaines situations complexes.

Finalement, nous pouvons conclure que les enseignants interrogés partagent majoritairement des représentations positives parce que le français demeure jusqu'à

preuve du contraire un instrument linguistique et culturel très efficace, voire indispensable. Le fait de ne pas utiliser la langue française dans la vie quotidienne, ne signifie pas avoir des représentations négatives envers la langue française. La peur de ne pas bien s'exprimer en français et de commettre des erreurs sont les principales causes du rejet de la langue française par les enseignants d'arabe.

Bibliographie :

Ouvrages et articles :

Abric Jc.,(1994), pratiques sociales et représentations ,Paris ,PUF.

Boyer H.,(1991),Elément de sociolinguistique ,Paris ,Dunod.

Candelier M ET Hermann-Brennecke G. ,(1993),entre le choix de l'abandon :les langues étrangères à l'école ,vues d'Allemagne et de France ,Collection Crédif-Essais ,Didier .

Canut .,(1998),Attitudes ,représentations et imaginaires linguistiques en Afrique .

Quelle notion pour quelles réalités ?in Imaginaires linguistiques en Afrique, Paris, L'Harmattan.

Calvet louis-jean,la guerre des langues et les politiques linguistiques -2 é .éd-Hachette Littérature,1999.

Castelotti V. ,(2001),D'une langue à d'autres ,pratiques et représentations ,collection DYALANG ,Rouen, presses universitaires de Rouen.

Djeghar .,(2005),les représentations de la langue française chez les étudiants de première année licence de français

Dabéne I. , Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues .Paris, Hachette, Collection Références.

Jodelet D. ,(1989),Représentations sociales ,un domaine en expansion in D Jodelet (sous la direction).les représentations sociales .PUF.

Kayser D.,(1997),la représentation des connaissances .Paris ,Hermés.

Lafontaine D.,(1986),le Parti -pris des mots ,Bruxelles :Mardaga.

Labov William .Sociolinguistique : Territoire et Objets : la variation(socio)linguistique -berlin :Mouton,1976.

Ludi G et Py ,B.,(1986),etre Bilingue .Berne :peter Lang.

Mannoni p, les représentations sociales .

Matthey M.,(1997),contacts de langues et représentations ,Institut de linguistique ,Université de Neuchatel .

Matthey M.,(1997),les langues et leurs images ,Neuchatel :IRD Editeur .

Mattey M . (2000),les représentations de l'apprentissage des langues et du bilinguisme dans de l'institution éducative ,in Etudes de linguistique appliquée.

Molliner P , (1996) ,Images et représentations sociales :De la théorie des représentations à l'étude des images .Grenoble .PUG.

Moore D .(coor) ,(2001) « les représentations des langues et de leur apprentissages .Références ,modeles ,données et méthode .Paris Collection Crédir –Essais,Didier. CREDIF .Paris, Didier .

Moscovici (1961,2 é, éd : 1976) La psychanalyse, son image et son public, Paris : PUF

Moscovici S (1990), Psychologie Sociale, Paris, PUF.

Porcher L . ,(1997) , les représentations en didactique des langues et culture ,Notions en question 2 ED Zarate ,Paris ,Didier .Erudition

Rouquette M –L,Ratteau P (1999),I introduction à l'étude des représentations sociales ,Grenoble, PUG ,Psychologie Plus .

Roussiau N et Bonardi CH . ,(2001),les représentations sociales ,Etats des lieux et perspectives ,Belgique,Margada éditeur.

Tajfel.H.,(1981) Human groups ans social catégories,Studies in social psychology ,Cambridge :Cambrige University Press.

Véronique D. , (1990),A LA rencontre de l'autre langue :réflexions sur les représentations dans l'apprentissage d'une langue étrangère .in le français dans le monde ,Recherches et Applications , « Publics spécifiques et communication spécialisée ,aout –septembre 1990.

Zarate G (1993), représentations de l'étranger et didactique des langues CREDIF, collection Essais, Paris, Didier.

Zarate G., (1997) les représentations en didactique des langues et culture .Notions en Questions, Didier Erudition.

Thèses de doctorat :

Ashraf Djeghar ,(2005),les représentations de la langue française chez les étudiants de première année de licence de français, université de Constantine.

ANNEXES

ANNEXE 01

ANNEXE 02

Questionnaire destine aux enseignants

Le présent questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche scientifique qui s'intéresse aux représentations de la langue française chez les enseignants du département de langue arabe à l'université Chadli Benjedid el tarf .Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes :

Sexe : Masculin

Féminin

Question 1 : Que représente pour vous la langue française?

- Une langue internationale
- Une langue de communication
- Une langue qui "agonise "
- Une langue de culture et de civilisation
- Une langue de prestige
- Une langue du colonisateur
- Une langue d'ouverture à la modernité
- Une langue étrangère
- Une Langue seconde
- une langue véhiculaire

Question 2: La langue française occupe -telle une place importante chez les enseignants de langue arabe ?

.....
.....
.....
.....

Question 3 :Pratiquez-vous le français dans la vie quotidienne (a la maison, entre amis et collègues)

Oui

Non

Cause :

Question 9: Lorsque vous vous retrouvez face à un interlocuteur qui ne parle qu'en français, prenez-vous la parole ou laissez-vous une autre personne le faire à votre place?

Oui

Non

pourquoi?

.....
.....
.....

Résumé :

En Algérie, la langue française, à l'image des autres langues présentes dans ce pays, ou de toutes les langues du monde, est toujours l'objet de plusieurs représentations et attitudes qui émergent pendant la communication et exigent de la sorte une compétence à représenter les objets du monde lors d'une construction discursive. Notre travail de recherche dont l'objectif est de cerner les représentations de la langue française chez les enseignants d'arabe de l'Université CHADLI BENJEDID EL TARF s'inscrit dans cette perspective. Nous posons l'hypothèse que les enseignants du département d'arabe ont des représentations négatives de la langue française. Cette hypothèse n'a pas été confirmée. Les enseignants ont au contraire des représentations positives de la langue française. Pour la majorité d'entre eux, le français, demeure un héritage, une langue qui a bien sa place en Algérie et surtout un outil de travail utile et indispensable. Nous concluons donc que le fait de ne pas alterner entre deux codes linguistiques ne signifie nullement avoir des représentations négatives.

Les mots clés : représentations sociales, représentations linguistiques, la langue française, les enseignants de la langue

Arabe, Université CHADLI BENJEDID EL TARF.

Summary :

In Alegria, the french language have the same picture that have the others language presented in this country or the same picture that have.it's always the object of many representations and attitudes which are emerged durig the communication and it requires as a comptence for represented the objects of the world durig the construction discursive. the objectif of our research is to define the representation of french language of the arabic teacher of tarf university .it s'inscribe in this perspective .we pose the hypothesis that the reachers of arabic language have a négative representations of the french language .this hypothesis is not not confirmed .the teachers have contrairly a positive representations of french language .for the majority of them ,the french is as heritage .une language which have its place in Algeria ,it's a language for work .we conclude by in spite of the teachers don't alternate by the two languages but they have a postive representations.

Key words : sociale representation ,linguistic representation,french language , teacher of Arabic language ,Chadli benjedid University.

ملخص :

إن اللغة الفرنسية في الجزائر حاضرة مثلها مثل كل لغات العالم، إذ تعتبر اللغة موضوع لعدة تصورات وتصرفات، التي تتطور خلال الاتصال، والتي تتطلب كذلك قدرات لتمثيل مواضيع مختلفة أثناء بناء نقاش.

يهدف موضوع بحثنا إلى تحديد مختلف تصورات اللغة الفرنسية عند أساتذة اللغة العربية في جامعة الشادلي بن جديد الطارف، وقد افترضنا الفرضية التالية أن أساتذة اللغة العربية من الممكن أن تكون لديهم تصورات سلبية تجاه اللغة الفرنسية، غير أن هذه الفرضية لم تؤكد، إذ تبين بعد نتائج وتحليل الاستبيانات أن الأساتذة لديهم تصورات إيجابية تجاه اللغة الفرنسية، إذ أنها تعتبر للأغلبية مثل الإرث، لغة لها محلها في الجزائر وكذلك أداة عمل مفيدة وضرورية.

وأخيرا بإمكاننا أن نقول أنه ليس لمجرد أنه لا يوجد تناوب لساني بين اللغتين بالضروري أن هناك تصورات سلبية.

الكلمات المفتاحية :

- تصورات اجتماعية - تصورات لسانية - اللغة الفرنسية
- أساتذة اللغة العربية - جامعة الشادلي بن جديد